



Le Forum de Nowa Huta, un outil d'affirmation du local dans les processus décisionnels métropolitains de Cracovie

Franck Chignier-Riboulon, Nora Semmoud

► To cite this version:

Franck Chignier-Riboulon, Nora Semmoud. Le Forum de Nowa Huta, un outil d'affirmation du local dans les processus décisionnels métropolitains de Cracovie. Démocratie participative en Europe, Nov 2006, Toulouse, France. pp. 259-267. halshs-00986193

HAL Id: halshs-00986193

<https://shs.hal.science/halshs-00986193>

Submitted on 6 May 2014

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Le Forum de Nowa Huta, un outil d'affirmation du local dans les processus décisionnels métropolitains de Cracovie

Franck CHIGNIER-RIBOULON¹ et Nora SEMMOUD²

Nowa Huta, ville emblème du socialisme, s'avère être un territoire pertinent pour analyser les effets de l'entrée brutale de la Pologne dans le libéralisme. Les conséquences sur la vie sociale ont totalement renversé les valeurs et les représentations de la population de cette ville (Chignier-Riboulon, Semmoud, 2006). La population est passée d'un sentiment de fierté et de valorisation lié à la perception de leur ville comme un haut lieu, successivement, des luttes pour le socialisme, pour la liberté syndicale et pour la démocratie, à un sentiment d'abandon et de marginalisation. NH est ainsi passée de la centralité à la stigmatisation. Cependant, dans ce cas, la marginalité a été source de dynamiques (Chignier-Riboulon, Semmoud, 2004), car elle a sans doute été l'un des facteurs clés dans la naissance du Forum. Il s'agit d'un large rassemblement, à géométrie variable mettant en synergie des partenaires autour d'actions participatives larges et variées, avec l'optique d'initier un développement économique, social et urbain. Le Forum est ainsi à la fois un cadre pour l'expression des sociabilités nouvelles, issues du renouvellement du capital de luttes et de solidarité de NH, un instrument de régulation sociale (Boltanski, Chiapello, 2002) et un biais par lequel capter les financements de l'union européenne.

Mots-clés : Participation, démocratie, développement local

1. Le Forum, un large rassemblement autour d'un véritable projet de développement

NH, de la centralité à la stigmatisation

Première cité polonaise socialiste, la ville de NH, mise en œuvre dès 1949 à l'Est de Cracovie, a été conçue comme l'emblème de l'urbanisme et de l'industrie socialistes. La ville¹, qui abrite aujourd'hui plus de 200 000 personnes, a été édifiée également dans l'esprit de la négation de Cracovie dont la religiosité était perçue comme une opposition au socialisme. Les deux villes continuent à s'opposer par leur image : Cracovie est « la ville bourgeoise » et NH est perçue comme « la ville ouvrière », bien que derrière les

¹ Professeur de Géographie Université Blaise Pascal de Clermont-Ferrand CERAMAC (centre d'étude et de recherches appliquées au Massif central et aux espaces marginalisés) Franck.CHIGNIER-RIBOULON@univ-bpclermont.fr

² Professeure en géographie et aménagement Université François Rabelais de Tours Equipe Monde Arabe et Méditerranée UMR 7324 CITERES nora.semmoud@gmail.com

représentations les réalités soient plus nuancées. Les images qui accompagnent NH sont étroitement liées à l'histoire de l'impressionnant combinat de sidérurgie situé à l'ouest de la ville. Une imposante aciérie créée en 1950 qui représentait le plus important investissement du gouvernement communiste à Cracovie. Après des heures de gloire, où de forts taux de productivité et le plein emploi sont atteints, le combinat est aujourd'hui en situation de sous-compétitivité y compris par rapport aux autres complexes du même type dans les pays de l'Est. La crise du combinat, perceptible dès les années quatre-vingts et aggravée par l'entrée brutale dans l'économie de marché, a fait passer le nombre de travailleurs de 40 000 personnes en 1981 à 8 000 aujourd'hui. Cette hémorragie a touché de plein fouet NH. A cet égard, même si l'entrée dans l'économie libérale était souhaitée, elle n'en est pas moins estimée brutale car aucun système de régulation sociale n'a été mis en place. Dans ces conditions, les habitants de NH ont eu le sentiment d'être abandonnés, d'être les laissés-pour-compte de la libéralisation économique. Ce sentiment est d'autant plus fort qu'il marque un renversement des représentations par rapport aux décennies précédentes.

Les sociabilités locales étaient très développées et définissaient une conscience collective (Durkheim, 1893) génératrice d'une identité positive. Cette conscience s'est forgée lors de la construction du combinat et de la ville nouvelle, puis a été entretenue à l'âge d'or des luttes² sociales et politiques. L'identité positive a été contrebalancée depuis 15 ans par des représentations négatives, notamment du fait des élus de Cracovie souhaitant effacer les signes du passé socialiste. On assiste alors à un processus de recomposition identitaire au cours duquel les habitants de NH s'attachent à construire une identité positive, un élément nécessaire à une réaffirmation de soi et de la collectivité. Cette quête identitaire, portée par des sociabilités héritées et réinterprétées, débouche au début des années 2000 sur l'émergence du Forum, une initiative nouvelle, originale et significative d'une forme de recomposition territoriale. Le Forum de NH constitue un des fondements de la réinscription de NH dans la dynamique d'ensemble de l'agglomération cracovienne, particulièrement par la mise en œuvre de représentations valorisantes qui ont une visée pratique d'organisation, de maîtrise de l'environnement (matériel, social, idéal) et d'orientation des conduites et des communications (Jodelet, 2003). Dans ce cas, la marginalité a été source de dynamique (Chignier-Riboulon, Semmoud, 2004), car elle a sans doute été l'un des facteurs clé dans la naissance du Forum.

Le Forum, un outil de re-développement

Né d'initiatives locales³, le Forum a bénéficié du soutien de fondations internationales, puis de grandes entreprises régionales. Cependant, c'est l'implication d'anciens ingénieurs⁴ du combinat et d'habitants de toujours de la ville qui assurent les bases militantes de l'action citoyenne. Le Forum apparaît aujourd'hui comme un large rassemblement, à géométrie variable qui met en synergie des partenaires divers (associations formelles et informelles,

membres de partis, gestionnaires d'équipements socioculturels, conseil de quartiers, représentants d'entreprises, particuliers, etc.) autour d'actions participatives larges et variées avec l'optique d'initier du développement économique, social et urbain. Le Forum est donc localement soutenu par l'engagement de grandes entreprises locales, telles que ESK (filiale polonaise d'EDF) ou Philip Morris, ou bien encore la Fondation Sendzimir de l'aciérie. Il s'agit là, moins d'une forme de mécénat que d'un engagement moral d'entreprises qui souhaitent investir le local après l'avoir restructuré. En d'autres termes, ces opérateurs économiques agissent à la fois pour façonner une image d'entreprise citoyenne moderne auprès des dirigeants de grandes entreprises étrangères et pour améliorer les représentations de leur environnement immédiat.

En premier lieu, le Forum participe à la mise en œuvre d'une véritable plate-forme de développement local qui vise la revitalisation économique et urbaine de NH. Ainsi, les projets d'aménagement, conçus pour valoriser NH et attirer des opérateurs économiques, concernent la création d'une technopole, dont une partie sera zone franche, un centre logistique, la qualification paysagère de la ville par la création d'un *corridor écologique*⁵ et un centre de récréation le long de la Vistule, et enfin l'amélioration de l'accessibilité par la création d'une autoroute et le développement des transports en commun. L'axe d'efforts économiques doit permettre en outre de capter l'argent de l'Europe et de créer 3 000 emplois pour parer aux licenciements des jeunes du combinat. L'organisation de véritables synergies entre les acteurs associatifs, les opérateurs économiques et les représentants de la municipalité, le fait apparaître sinon comme un levier du développement local du moins de son animation. Ses actions couvrent de larges domaines qui vont de manifestations culturelles et de loisirs à l'organisation de rencontres entre les partenaires, les habitants et les autorités pour penser l'aménagement de la ville.

En second lieu, le Forum cristallise les stratégies de transformation d'image à travers des actions urbaines requalifiant les lieux, notamment la revitalisation du vieux centre de NH. Cet urbanisme vise à proposer un type de centralité⁶ qui réponde à la demande de consommation et de loisirs de la population. Aujourd'hui, il y a très peu de lieux conviviaux de consommation, tels que les cafés et les restaurants, et les commerces proposés s'adressent essentiellement à une population modeste (friperies, alimentation bon marché, bars populaires...). Parallèlement, est envisagé la rénovation des espaces publics pour faciliter les déplacements des cyclistes et des piétons et offrir des espaces récréatifs aux usagers. Il est remarquable de voir combien le projet du *corridor écologique* remporte l'unanimité des partenaires, parce qu'il est envisagé comme une sorte d'élément de marketing préalable aux projets économiques pour qualifier la ville et ainsi attirer les investisseurs. En transformant l'image de NH, le projet de développement cherche aussi à attirer d'autres catégories sociales, tout en maintenant la population modeste. Est-ce néanmoins un vœu pieu, quand on sait que les habitants qui ont les moyens vont vers

Cracovie ou vers le pavillonnaire et que les jeunes couples primo accédants, qui se sont installés récemment à NH pour les coûts de l'immobilier encore économiques, n'envisagent cet habitat qu'à titre transitoire ?

Bien que la logique générale de ce projet de développement soit plus ou moins partagée par les différents acteurs, l'orientation environnementale est quand à elle plus fortement portée par le Forum. Cette stratégie du Forum a plusieurs dimensions, elle cherche d'abord à contrer les tenants du tout industriel, ensuite elle répond à une réelle aspiration de la population longtemps victime de la pollution et enfin, c'est le biais le plus efficace pour capter les financements étrangers. Soutenu, voire poussé par le lobbying des fondations internationales, le Forum a inscrit son action dans la définition de l'actuelle modernité et organise concrètement son travail autour des principes du développement durable. D'abord, il s'agit de promouvoir des projets de développement sur le long terme qui respectent l'homme et l'environnement. Les actions prennent ainsi en compte et soutiennent les initiatives locales, dans une perspective *bottom up* ; cela signifie également que la participation des habitants est valorisée, à travers les propositions, leur montage et leur suivi. Ensuite, le travail sur l'environnement vise à limiter la pollution industrielle et urbaine, tout en oeuvrant à réhabiliter les espaces pollués. Enfin, les objectifs de la démarche sont aussi d'éduquer les citoyens et avant tout les jeunes générations (*journée de la terre*, projets pédagogiques, etc.). Cet ensemble de dispositions a été facilement accepté par la population locale, sensible à la pollution et à une nouvelle forme de développement. Par ailleurs, cette modernité *versus* développement a permis de sensibiliser les autorités locales à la problématique de NH.

La focalisation du Forum sur le projet du *corridor écologique* rend bien compte du sens donné à la question environnementale. D'abord, il faut rappeler que la pollution de NH par le site industriel a considérablement marqué les esprits et ce traumatisme⁷ collectif milite pour des projets compensatoires. Ensuite, à travers la requalification par le paysage et la valorisation des espaces publics, on s'attache à s'aligner sur les normes urbaines des autres villes européennes ; un mimétisme qui tente d'effacer les différences et vise à se placer dans la concurrence entre les villes. Pour les mêmes raisons, on met en œuvre une démarche patrimoniale qui œuvre pour le classement du site et sa protection. En outre, la mise en évidence de l'orientation écologique du projet est également une façon d'absorber les financements européens et ceux des fondations étrangères, des institutions et des structures qui subordonnent aujourd'hui l'attribution de fonds à la capacité des projets à faire du développement durable.

Les efforts de développement local doivent être analysés en tenant compte des stratégies à l'échelle du territoire polonais et du pôle de Cracovie dans la voïvodie de Malopolski (Petite Pologne). Alicja Szajnowska-Wysocka (2006) analyse l'intégration de la Pologne à l'Union

Européenne en restituant les conditions de compétitivité mondiales auxquelles elle a été soumise. Le chemin le plus court pour répondre aux exigences de compétitivité de l'économie de marché est de privilégier les zones et les pôles d'activité où se concentrent l'innovation et la production. La Politique nationale, dans ce type de stratégie, vise alors à stimuler le développement des structures d'une croissance polarisée, et à diffuser leur influence sur l'ensemble du pays (Kolodziejwski⁸, 1997). Quelle sera alors la place de NH dans les dynamiques régionales et globales ? NH devrait être accroché au développement économique de l'agglomération de Cracovie, cette dernière étant elle-même considérée comme un centre secondaire⁹ par rapport à Varsovie. Cependant, sachant que les agglomérations polonaises pèchent par l'absence de dynamique de conurbation (Kucinski¹⁰ et al. 2002), Cracovie et NH sauront-elles dépasser les conditions historiques qui ont fait d'elles des sœurs ennemies (Chignier-Riboulon, Semmoud, 2006) et fédérer leurs stratégies afin de renforcer leurs potentialités de pôle compétitif important à l'échelle de la Pologne ? Quand on sait que les villes de Gdansk et de Gdynia (Triville avec Sopot) ont acquis une notoriété avec l'ascension du mouvement Solidarnosc après 1980, on peut penser que dans le contexte de compétition entre les villes, NH cherche à faire valoir cette identité¹¹.

2 – Le Forum, une dynamique participative de territoire

Une synergie territoriale

Au-delà des synergies organisées autour du développement local, ce sont les processus sociaux en œuvre dans la dynamique du Forum qui nous semblent les plus pertinents à analyser. Le Forum s'appuie largement sur les traditions de luttes et de solidarité de la population. Il semble alors suppléer à l'affaiblissement des syndicats, offrir une alternative à ceux qui ne se reconnaissent plus dans les partis politiques et donner plus de force aux associations. Le Forum, en fédérant les initiatives et les énergies contrecarre la tendance à l'isolement et au fatalisme, tant des structures que des individus. Il renouvelle ainsi les sociabilités et propose un nouvel espace de médiation, d'apprentissage, de circulation des connaissances et de l'information et un cadre de référence pour la population et les différents acteurs : un espace de *coordination, de communication et de synergie*¹². Cette dynamique n'échappe pas en revanche aux situations conflictuelles entre partenaires, notamment avec la municipalité.

La démarche a fait émerger et consolider un encadrement militant que l'on retrouve dans plusieurs structures (ex. la directrice du centre culturel est en même temps directrice du PIM¹³, membre du Forum, et du club écologique de Pologne). Une configuration qui facilite et encourage, somme toute, les synergies et l'efficacité dans les actions menées. Il y a de fait une dynamique d'acquisition et d'accumulation de compétences et de savoir-faire. Il y a là également la constitution d'un capital social au sens bourdieusien (Bourdieu, 1980) caractérisé par un réseau durable de relations plus ou moins institutionnalisées,

d'interconnaissances et d'interreconnaissances. Par ailleurs, la dynamique sociale à NH gagne en modernité et s'appuie sur le développement de la communication, en bénéficiant des moyens traditionnels, comme le journal de NH et le tissu culturel (centres culturels, cinémas, etc.). Le caractère démocratique du Forum est lié à la fois, aux dispositifs participatifs mis en œuvre (larges débats, sondages, permanences, etc.) et à la présence en son sein de membres élus. Par exemple, les conseils de quartier dont les membres sont élus et proches des habitants jouent un rôle particulier au sein du Forum. Par ailleurs, la capacité du Forum à rassembler largement est liée en grande partie à sa revendication d'indépendance vis-à-vis des partis politiques et des institutions. Saura-t-il préserver cette indépendance face aux lobbys politiques et à leur poids ?

Un outil démocratique

Le *Forum* s'avère être un instrument à géométrie variable, utile à plus d'un partenaire. Il a permis de constituer un large réseau d'acteurs locaux et de structurer rapidement un lobby pour la ville nouvelle. Parmi ces acteurs locaux, outre les entreprises se trouvent des associations ou des organismes de service public, des centres sociaux, des centres culturels, des écoles, le théâtre Ludowy, etc. Si les jeux de réseaux sont à l'origine de synergies et de processus sociaux efficaces dans le développement social et économique de NH, ils n'en présentent pas moins une opacité¹⁴ vis-à-vis de l'extérieur comme de l'intérieur du réseau. Les habitants interviewés¹⁵ ignorent tout du Forum, bien qu'ils en connaissent certaines personnalités ou structures. Cependant, ce qui apparaîtrait comme les effets pervers du fonctionnement en réseau peut être atténué, voire contrebalancé par la capacité ou non du Forum à se démocratiser. La participation active des représentants des conseils de quartier au sein du Forum œuvre vraisemblablement dans ce sens.

Contrairement à la France où les conseils de quartier sont constitués de représentants d'association ou de personnes cooptées, à Cracovie ces structures sont élues au suffrage universel au même moment que la municipalité pour un mandat analogue de 4 ans. Ainsi, le conseil de la municipalité de Cracovie qui compte déjà 43 élus, comprend également les représentants des 18 quartiers de Cracovie, dont 13 de NH. A une échelle inférieure, les quartiers sont découpés en secteurs, représentés chacun par un élu qui siège au conseil de quartier. C'est dire le niveau de représentativité et de proximité de ces structures. En outre, contrairement aux élus municipaux issus des partis politiques en lice, ceux du conseil de quartier représentent plus largement la société civile (coopérative des habitants, associations, Forum, particuliers, partis, etc.)

Les conseils de quartier doivent apporter aide et assistance à la municipalité, mais leur rôle dépend de l'importance des projets : si ceux-ci concernent, par exemple, le budget ou la voirie principale le conseil de quartier est seulement consulté et la décision revient au conseil municipal. En revanche, quand il s'agit, par exemple, de la rénovation des rues entre

bâtiments, la décision revient au conseil de quartier. Il y a comme une sorte d'élargissement de la démocratie représentative aux représentants « plus directs » des habitants. Ainsi, on ne peut pas reprocher à ces structures leur légitimité à représenter les habitants comme c'est souvent le cas pour les conseils de quartier en France. A l'instar des conseils de quartiers en France et malgré leur représentativité, la municipalité cherche à les cantonner au quotidien immédiat et à utiliser leurs compétences pour la gestion de la proximité, tout en les écartant des grandes décisions. Chaque conseil de quartier est représenté au Forum par son délégué qui siège à toutes les réunions. De plus, le délégué du conseil de quartier de NH est vice-président du Forum. Les conseils de quartiers entretiennent donc des liens très étroits avec le Forum et le poids des membres élus en son sein lui octroie visibilité et légitimité. Inversement, le Forum permet aux conseils de quartier de développer une démarche de lobbying qu'ils mènent également au sein des clubs des différents partis politiques.

Nous faisons volontiers l'hypothèse que les conseils de quartier dans leur situation de médiation peuvent peser sur les rapports entre la municipalité et le Forum pour atténuer les risques d'instrumentalisation au bénéfice d'une véritable collaboration. Comme tout acteur émergent, le Forum a été perçu comme un contre-pouvoir par la mairie centrale de Cracovie, le contentieux urbain passé ne facilitant probablement pas la reconnaissance de l'un par l'autre, au moins jusqu'au milieu de l'année 2003. Il est même possible que le système de partenariat avec les fondations et les entreprises ait renforcé ce sentiment. L'adhésion à l'Europe a rendu plus urgentes des problématiques telles que l'exclusion sociale. De surcroît, de telles entrées bénéficient de financements européens. Dès lors, le Forum représente un partenaire pour les services techniques de la ville qui enclenchent une véritable collaboration. Aujourd'hui, les membres du Forum, et notamment les représentants des entreprises¹⁶, participent à l'élaboration de documents d'urbanisme pour NH, une démarche qui doit permettre d'insérer l'ancienne ville ouvrière dans l'aménagement global de l'agglomération de Cracovie. Ils ont réalisé un Programme stratégique à long terme, basé sur un diagnostic et une cartographie de la majeure partie des parcelles. Diagnostics et cartes constituent des éléments essentiels pour la compréhension d'une zone mal connue pour laquelle les services municipaux manquent d'informations et de documents d'urbanisme. Par ailleurs, il existe un problème foncier car si les parcelles du combinat ont bien été nationalisées à la fin des années 1940, en revanche celles de la zone de protection ont été pour partie nationalisées et pour le reste figées en l'état. Or, aujourd'hui, le droit de propriété et de restitution est avancé par des petits propriétaires dont certains estiment que la nationalisation a été illégale.

Dans ces conditions, l'intérêt nouveau de la municipalité ne s'explique pas uniquement par des questions sociales. Les disponibilités foncières représentent un enjeu dans une perspective de développement de l'agglomération vers l'est. Le Forum et ses partenaires

apparaissent désormais comme des facilitateurs auprès des instances de l'Union européenne, particulièrement pour les opérations de dépollution. Si la requalification de la ville nouvelle s'intègre à une logique de développement large, elle ne se focalise pas moins sur la reconversion de certains espaces pour en faire une véritable vitrine de la NH moderne, comme *le corridor écologique*. Par ailleurs, l'accroissement des coûts fonciers du centre et du péricentre de Cracovie relance l'intérêt pour la ville nouvelle et ses alentours. La programmation d'une autoroute s'intègre à une telle problématique. La municipalité est sensible à des concurrences nouvelles sur sa périphérie, par exemple celle de la commune de Niepołomice, au sud-est de NH, qui base son développement sur une politique très favorable à l'accueil des entreprises et du logement des ménages aisés. Dans ce cadre, une des négociations actuelles du Forum est de débattre des projets : ainsi, la municipalité souhaiterait que l'autoroute passe par l'ancien *no man land*, tandis que le Forum défend un tracé qui passe à l'est de NH, pour l'intégrer pleinement.

En guise de conclusion : entre l'extrême droite et les conservateurs, la dynamique sociale locale peut-elle prétendre à son indépendance et à sa démocratisation ?

La dynamique sociale initiée par le Forum porte cependant en elle des freins qui peuvent à terme pervertir ce mouvement social et l'instrumentaliser. En premier lieu, malgré la pluralité des acteurs de cette dynamique sociale dont le Forum est au cœur et malgré leur revendication d'indépendance par rapport aux partis politiques, l'opinion est généralement dominée par deux courants forts : les conservateurs du communisme et les militants d'extrême droite. Ces tendances dominantes ainsi que le dynamisme de leurs militants ne peuvent-ils pas, à terme, constituer un frein à ce mouvement qui se veut moderne et démocratique ? L'idéologie conservatrice qui prône le retour au passé communiste et celle des militants d'extrême droite, construite autour de la patrie, de la religion et de la famille, ne sont-elles pas antinomiques avec les ambitions affichées de ce mouvement ? Ces deux tendances ont en commun leur aversion pour le libéralisme dont les conséquences désastreuses sur la vie sociale de milliers d'individus l'ont rendu très impopulaire. Les conservateurs communistes souhaitent un retour à l'ancien régime accompagné de réformes pour éviter les erreurs du passé, tandis que l'extrême droite combat le communisme, avec la même hargne que le libéralisme, et s'appuie sur ses valeurs traditionnelles pour proposer une alternative.

Mais analysée de près, la situation apparaît plus complexe. L'interview d'un cadre charismatique du parti de l'extrême droite locale illustre dans une certaine mesure les nombreux paradoxes du personnel politique local. D'abord, l'itinéraire de ce militant présente des hiatus : jeune, il baigne dans un milieu pétri du communisme de son père, dont il respecte les idéaux, du catholicisme de sa mère et des idées de droite de son professeur d'histoire au lycée. En 1989, il rejoint les jeunes qui détruisent le monument de Lénine et initie une

organisation anti-communiste dans son école. Au moment du changement de régime, il a compris que Cracovie prenait sa revanche sur NH et que le nouveau gouvernement cherchait à fermer le combinat. Il avait trouvé cette situation très injuste par rapport aux sacrifices consentis par de nombreux travailleurs comme son père, mais sa protestation n'avait pas, à ce moment-là, de modèles mobilisateurs. Ce n'est qu'en 1997, qu'il rejoint une organisation de jeunes d'extrême droite, c'est là qu'il fait son apprentissage politique et se présente aux élections municipales où il a été élu. Aujourd'hui, il compte quitter son parti, car il est souvent en contradiction avec les dirigeants (par exemple, il était d'accord avec le budget proposé par la municipalité, tandis que les membres de son parti s'y opposaient). Il considère l'appartenance à un parti comme une perversion de la position des individus. Ainsi, sa rupture avec le parti correspond à sa volonté de garder son indépendance de jugement et sa liberté d'action et de fonctionner en réseau avec des amis qui ont les mêmes idées que lui. Il cherche à formaliser ce réseau par une association des gens qui agissent et aiment NH. On peut faire l'hypothèse optimiste que dans cette période de transition, les forces politiques se cherchent et quêtent des perspectives et une identité politique. La démocratisation de ce mouvement conjuguée aux exigences de l'Union européenne permettra vraisemblablement une décantation et l'apparition d'un paysage politique plus large. Aujourd'hui beaucoup d'associations et de personnalités viennent quérir l'aide de ce militant pour faire passer des projets auprès de la municipalité

En deuxième lieu, la course effrénée aux financements européens et plus largement étrangers exige des membres de l'encadrement d'être plutôt des professionnels du montage de projet et des bilans, ce qui peut conduire à détourner le mouvement social de ses buts initiaux. A l'instar de la France, l'apologie du projet fait de la participation une nouvelle figure du management territorial qui oscille entre le débat d'expert et la volonté d'élargir le débat public. Dès lors, le risque est que la gestion politique du territoire privilégie les stratégies de légitimation et la recherche de consensus sur une véritable démocratisation de la participation (Blanc, Lévy, 2003). Un autre écueil est celui de pervertir la participation, de l'institutionnaliser pour répondre aux critères de *good governance* exigés par l'UE et les autres bailleurs de fonds, une participation qui évite les conflits et cherche le consensus plutôt que la démocratisation.

En troisième lieu, il semble que le Forum ait du mal à cerner la demande sociale et les attentes de la population de NH, une population par ailleurs en pleine mutation. Les transformations qui affectent la structure sociale de la population, ses représentations, etc. sont insuffisamment comprises. Les hiatus du processus de démocratisation apparaissent alors parmi les facteurs qui aggravent les décalages entre la demande sociale et la dynamique du Forum. Cependant, malgré les efforts des membres du Forum pour élargir le débat public, la situation sociale dégradée d'une part importante de la population et le sentiment d'abandon qu'elle éprouve l'empêche d'accéder véritablement à l'action collective.

Bibliographie

BLANC M., LEVY A., (dir.), 2003, *Ville et Démocratie, Espaces et Sociétés*, n°112, Paris, L'Harmattan, 266 p.

BOLTANSKI L., CHIAPELLO E., 1999, *Le Nouvel esprit du capitalisme*, Paris, Gallimard, 843 p.

BOURDIEU P., 1980, « Le Capital social, notes provisoires », in *Actes de la recherche en sciences sociales*, n° 31, pp. 2-3.

CHIGNIER-RIBOULON F., SEMMOUD N., 2006, « « Identités, développement local et territoires : NHet Cracovie », in COUDROY DE LILLE L. (dir.), *La Pologne dans l'Europe d'Aujourd'hui*, Géocarrefour, Revue de Géographie de Lyon, vol. 80, n°1, pp. 27-34.

CHIGNIER RIBOULON F., SEMMOUD N., 2004, « Politique urbaine et marginalité des villes auvergnates », in KRZEMIEN (Kazimierz), (dir.), *Les Transformations du milieu montagnard Carpates-Massif central et autres montagnes d'Europe*, Cracovie, Institute of Geography and spatial Management of the Jagiellonian University, tome 113, pp. 153-170

DURKHEIM E., 1973, *De la Division du travail social*, 1^{ère} édition 1893, Paris, PUF.

JODELET, D., (dir.), 2003, *Les Représentations sociales*, Paris, Presses Universitaires de France, coll. Sociologie d'Aujourd'hui, 447 p.

KOŁODZIEJSKI J., 1997, *O miejscu Polski w nowej przestrzeni europejskiej* [La place de la Pologne dans le nouvel espace européen], in KUKLINSKI A., *Problematyka przestrzeni europejskiej*, Varsovie, Euroreg, pp. 124-139.

KUCINSKI K. et al., 2002, *Zintegrowany rozwój aglomeracji a konkurencyjność polskiej przestrzeni* [Le développement intégré des agglomérations et la compétitivité de l'espace polonais], Varsovie, Studia KPZK PAN, tome CXI, 213 p.

SZAJNOWSKA-WYSOCKA A., 2006, « La Pologne dans l'espace européen », in (Lydia) COUDROY DE LILLE (dir.), *La Pologne dans l'Europe d'Aujourd'hui*, Géocarrefour, Revue de Géographie de Lyon, vol. 80, n°1, pp. 7-16.

¹ Nous écrivons ville en raison de son poids démographique, de sa réalité urbanistique et de la volonté de ses auteurs d'en faire une ville à part entière. Pour autant, NH est administrativement une partie de la commune de Cracovie.

² En particulier pendant la période d'opposition syndicale de Solidarność.

³ Le *Forum* est né d'une fondation pour l'environnement et le développement durable, conçue selon les expériences anglo-saxonnes, notamment des villes de Sheffield et de Rotherham. La fondation, créée au début des années 1990, a multiplié les initiatives afin de fédérer de nouveaux partenaires, jusqu'en 2000 où elle s'est transformée en *Forum*.

⁴ Comme Krzysztof Kwatara, un des membres les plus actifs de l'encadrement du Forum.

⁵ Il s'agit en fait d'un vaste aménagement paysager qui offre un espace de détente, de récréation, de sport et de loisir (lac artificiel, golf, protection faunistique et floristique...) dans le prolongement sud du centre de Nowa Huta.

⁶ L'ironie du sort est que dans la période socialiste, le centre de NH était le plus important de l'agglomération, car il proposait des biens et des services de qualité qui n'existaient pas à Cracovie.

⁷ Une étudiante en biologie qui habite Nowa Huta nous a fait part d'un adage sur la ville : « *nous avons tous le tableau de Mendéléiev dans les poumons.* »

⁸ Cité par Alicja Szajnowska-Wysocka dans son article « La Pologne dans l'espace européen ».

⁹ « *Wroclaw, Poznan, la Triville Cracovie apparaissent comme des centres secondaires, dotés des mêmes atouts que Varsovie, excepté l'accès direct à l'administration centrale. Ils jouissent d'une bonne localisation, de connexions économiques avec des centres à l'étranger, ce qui est plus important dans l'économie de marché que les économies d'échelle et que la taille des agglomérations* ». (Szajnowska-Wysocka, 2006)

¹⁰ Cité par Alicja Szajnowska-Wysocka dans son article « La Pologne dans l'espace européen ».

¹¹ La stèle commémorant les luttes de Solidarnosc à NH installée cette année fait partie de cette stratégie identitaire.

¹² Propos de Tadeusz KASPRZYK, conseiller du président de la centrale électrique de Cracovie (groupe EDF) et chargé du développement économique local. Il représente son entreprise au sein du Forum ; de même pour Rafal SERAFIN, directeur du PEPF.

¹³ Partnerstwo Inicjatyw Nowohuckich (PIM) est une association d'insertion économique, à l'initiative d'incubateurs d'entreprises.

¹⁴ Luc Boltanski et Eve Chiapello montrent dans leur ouvrage *Le Nouvel esprit du capitalisme* comment la notion de réseau connotée positivement dans la littérature sur le management peut être critiquable sur l'opacité et le manque de transparence qui le caractérise. Ils soulignent également comment la notion de réseau fut elle-même associée à l'ancien monde. C'est assez naturellement qu'elle fut mise au service de sa transformation (pp. 208-216)

¹⁵ 11 entretiens dont 7 semi directifs (avril 2006)

¹⁶ Propos de Tadeusz KASPRZYK.